

Une rentrée scolaire tout sauf « apaisée »

Interview de Magali Lardeux, secrétaire départementale de la FNEC-FP-FO (Fédération nationale de l'Éducation, de la Culture et de la Formation Professionnelle)

À l'occasion de la rentrée scolaire, et alors que les médias comme le gouvernement se sont répandus sur le fait qu'elle se serait bien passée, *le Combat social FO49* a rencontré Magali Lardeux, secrétaire de la FNEC-FP-FO 49, qui regroupe l'ensemble des syndicats de l'éducation nationale

Le gouvernement s'est répandu, dans la presse, pour annoncer que cette rentrée s'était bien passée. Peux-tu nous donner ton point de vue ?

C'est très exactement l'inverse. La réalité c'est que cette rentrée scolaire est plutôt calamiteuse dans les écoles, les collèges, les lycées, les établissements et les services administratifs. C'est la consé-

quence, en particulier, de la suppression des contrats aidés.

La réalité dans les écoles maternelles, ce sont des collègues qui peuvent perdre jusqu'à 40 minutes d'enseignement par jour pour pallier l'absence d'un contrat aidé, ce sont des enfants de 3 ans dans des dortoirs sur des lits superposés laissés seuls sans surveillance toujours faute de contrats aidés !

La rentrée ce sont aussi des élèves handicapés sans auxiliaires de vie scolaire (AVS) pour la plupart en contrat aidé. Les AVS manquent par dizaines dans les classes. Pas une réunion d'information syndicale où les collègues ne nous font pas part des conséquences désastreuses pour tous. D'abord pour ces enfants qui ont besoin d'une prise en charge spécifique, mais aussi pour l'enseignant impuissant...

Fin des EVS, manque d'AVS... ça, c'est pour les impacts de la suppression des contrats aidés, rien que ça est inacceptable. Mais il y a encore tout le reste !

Les attaques contre le Statut de fonctionnaires ne manquent pas et sont liées aux attaques contre le Code du travail ! La réforme de l'évaluation des enseignants, la destruction programmée de la formation professionnelle en sont des exemples.

Alors, le ministre nous a demandé de faire une rentrée en chantant ! l'envie de chanter n'est pas la première envie qui nous vienne quand on se rend compte combien ceux qui gouvernent font de l'École une école malveillante, toujours plus territorialisée et inégalitaire. On a plutôt envie de faire grève et de manifester en fait !

Peux-tu nous indiquer comment les syndicats de la FNEC se disposent dans cette situation ?

Contre la destruction de l'École de la République en cours, notre syndicat du 1er degré continu à se battre contre la territorialisa-

tion de l'école, pour le retour à un cadre national d'une semaine scolaire pour les écoliers de 4 jours pour tous sur 36 semaines, sans projet éducatif territorial !. Et c'est vrai pour tous les syndicats de la FNEC. Notre rôle, c'est d'être là sur chaque dossier et d'organiser le rapport de force parce qu'il n'y a plus que ça qui fonctionne : demander chaque AVS manquante, demander le réemploi de toutes les EVS sous Statut, arracher des ouvertures de classes comme on l'a fait, batailler pour 100 % de communes à 4 jours à la rentrée scolaire 2018 pour une Éducation qui reste nationale, intervenir contre chaque entorse au Statut de fonctionnaire d'État...

Il semble évident qu'il faudra un mouvement d'ampleur pour mettre en échec les intentions gouvernementales. Notre responsabilité actuelle est donc de réunir la profession afin d'écrire, ensemble, les cahiers de revendications, d'informer et de construire le rapport de force. C'est cette méthode que nous cherchons à mettre en œuvre dans l'enseignement, en invitant à participer les collègues aux réunions d'informations syndicales organisées par FO dès la rentrée et à renforcer FO.

Quel est l'état d'esprit dans la profession ? La quasi-totalité des organisations syndicales appelle à une journée de mobilisation le 10 octobre. Qu'en penses-tu ?

La colère est grande. Les conditions de la rentrée s'ajoutent aux conséquences du PPCR, protocole prétendument de « revalorisation » signé par la FSU et l'UNSA, qui commencent à se faire jour : des dates de promotions qui

1 Rappelons que les « projets éducatifs territoriaux » sont une machine de guerre contre l'école républicaine, la même pour tous garante de l'égalité de droits. Avec les projets territoriaux, il pourrait y avoir, à terme, autant d'écoles, donc de programmes, donc de diplômes que de territoires.



Magali Lardeux

s'éloignent de 6 mois à un an, voir plus, pour une majorité de personnels. Elles s'ajoutent aussi aux économies réalisées sur le dos de la masse des agents pour qui l'on rétablit le jour de carence, de qui l'on gèle le point d'indice (ça ne fait que depuis 2010 que ça dure!) et qui verra sa fiche de paie baisser au 1er janvier prochain avec la hausse comme tout le monde de la CSG!

C'est pourquoi, avec les dates à venir, il faut discuter. L'appel du 10 octobre dans la fonction publique est dans l'état un peu particulier : il intègre les logos de syndicats bien connus pour accompagner le pouvoir, la CFDT et l'UNSA notamment, les revendications ne sont pas claires.

Néanmoins, le contexte est tel qu'il ne faut pas exclure que les fonctionnaires cherchent à se saisir de cette date où 9 organisations syn-

dicales appellent à la mobilisation dont la nôtre.

Les salariés n'en peuvent plus! Les fonctionnaires non plus!

Pour faire passer ses plans, le gouvernement et le patronat tentent de casser les organisations syndicales indépendantes comme la nôtre... Cette casse est écrite dans les Ordonnances de Macron.

Or, l'indépendance de l'organisation syndicale, c'est la prunelle de nos yeux, c'est ce qui nous permettra de gagner..

Comme le respect du mandat. Et le mandat il est clair : ne rien lâcher!

Les salariés, les fonctionnaires cherchent la perspective qui permettra de gagner. À notre sens, c'est notre Confédération qui devrait l'ouvrir.

De quoi a-t-on peur? Que la classe ouvrière puisse se saisir réellement

de ces dates, qu'elle puisse exprimer sa colère contre un gouvernement si fragile? Si provocant? Que la classe ouvrière réunie dans ses organisations syndicales, dans l'interprofessionnel, puisse gagner sur ses revendications?

Aujourd'hui, la FNEC FP FO 49 se porte bien et le développement se poursuit. Nous sommes ancrés dans les écoles, dans les collèges, les lycées, dans les lycées professionnels, dans les établissements et les services administratifs, dans la culture. Nos adhérents nous font confiance. Ils savent que nous ne lâcherons rien.

Préparons la grève contre une régression inacceptable! Défendons bec et ongle notre organisation syndicale indépendante, l'outil que nous construisons chaque jour!

Propos recueillis
le 21 septembre